

Depuis sept ans

085_01_2020_0607
EA-01366
06808

Depuis sept ans que je suis dans la troupe
Nuit et jour attendant mon congé
L'envie me prit de déserteur de la France
De m'en aller dans les pays étrangers

Dans mon chemin j'ai triste rencontre
Trois grenadiers là qui m'ont arrêté
Là ils m'ont pris et m'ont mis les menottes
Dans les prisons de Paris m'ont conduit

Ce n'est-il pas malheureux
Pour l'amour d'une brune
D'être réduit à coucher sur la dure
Manger son pain sec et ne boire que de l'eau

Tous les matins ma maîtresse
Vient m'y voir, les larmes aux yeux
Le mouchoir à la main
En me disant : cher amant, du courage
Pour de l'argent nous te retirerons

Pleure pas tant ma charmante maîtresse
C'est votre amant qui est dans ces prisons
Il va passer au Conseil de Guerre
Il va mourir, ma belle, dans un moment

A ces mots la belle s'y jeta par terre
En m'y disant pleure amèrement
Adieux mon père, adieux ma mère
Dès aujourd'hui je m'en vais au couvent

Dans les couvents des religieuses
Là j'apprendrais à bien passer mon temps
Là je serais toujours fillette heureuse
En regrettant mon fidèle amant

0090_1997_fourmier_gabriel
manuscrit Gabriel Fourmier, Les Lucs-sur-Boulogne, 1923
saisie Michel Habert